Ziad Medoukh: Trois mois aprÃ¨s, rien nâ??a changÃ© Ã Gaza

Description

Par Ziad Medoukh, 27 novembre 2014

Trois mois aprÃ¨s la fin de la nouvelle agression israÃ©lienne contre la bande de Gaza en juillet-aoÃ»t 2014, agression qui a fait plus de 2200 morts et 11000 blessÃ©s, civils et enfants en majoritÃ©, sans oublier la destruction massive de lâ??infrastructure civile, des maisons, des Ã©coles, des universitÃ©s, voire des usines et des bÃ¢timents, la situation reste trÃ¨s grave Ã tous les niveaux, surtout sur le plan humanitaire, pour plus de 1,8 millions de Gazaouis toujours enfermÃ©s, malgrÃ©, partout dans le monde, la mobilisation internationale contre les crimes israÃ©liens et malgrÃ© les promesses internationales de reconstruction rapide.

La vie reprend lentement dans les rues de Gaza, qui tÃ©moignent de la barbarie de lâ??armÃ©e israÃ©lienne pendant les 50 jours de la derniÃ¨re offensive militaire contre la population civile. Partout Ã Gaza, on trouve les ruines des maisons, des immeubles, des mosquÃ©es, des Ã©coles, des stades, des usines, ou des bÃ¢timents dÃ©truits et visÃ©s par les bombardements israÃ©liens.

Les habitants de Gaza essayent de montrer leur capacitÃ© Ã dÃ©passer cette pÃ©riode difficile Ã travers une vie plus ou moins normale, mais sur leurs visages on voit la tristesse, voire lâ??inquiÃ©tude dâ??une population qui vit toujours sous blocus et qui est toujours enfermÃ©e dans une prison Ã ciel ouvert. Les Ã©coles, les universitÃ©s, les commerces, les institutions et les marchÃ©s reprennent leurs activitÃ©s, mais avec les souvenirs et les images de la derniÃ¨re attaque israÃ©lienne. Câ??est trÃ¨s difficile pour ces gens dâ??oublier leurs morts, leurs blessÃ©s, leurs maisons et leurs Ã©coles dÃ©truites. Les images des bombes, missiles et chars israÃ©liens reviennent toujours dans la mÃ©moire.

Actuellement, parmi les 100.000 personnes qui ont perdu tous leurs biens, plus de 70.000 vivent loin de leurs maisons, rÃ©sident dans 18 Ã©coles de lâ??UNRWA et plusieurs centres dâ??accueil provisoires, en attendant lâ??entrÃ©e des matÃ©riaux de reconstruction. 10.000 personnes ont louÃ© des appartements et plus de 20.000 ont dÃ©cidÃ© de vivre au milieu mÃªme de leurs ruines : soit, ils en ont rÃ©parÃ© quelques piÃ¨ces , soit ils habitent dans des tentes, Ã proximitÃ©, dans des conditions trÃ¨s difficiles, notamment Ã lâ??approche de lâ??hiver.

Trois mois, aprÃ¨s, rien ne semble diffÃ©rent pour les Palestiniens de Gaza, toujours Ã la recherche dâ??une solution politique et pas seulement humanitaire, suite Ã leur rÃ©sistance remarquable contre les armes de lâ??aviation, de la marine et la force terrestre israÃ©liennes. Le blocus dure depuis plus de sept ans, les passages et les frontiÃ¨res avec lâ??extÃ©rieur sont souvent fermÃ©s par ordre militaire israÃ©lien et les produits alimentaires et autres qui entrent Ã Gaza sont rares. Les autoritÃ©s israÃ©liennes ouvrent le seul passage commercial qui relie la bande de Gaza Ã lâ??extÃ©rieur deux ou trois fois par semaine pour permettre lâ??entrÃ©e de 200 camions et quelques convois humanitaires. Parmi ces camions, 5 Ã 6 seulement contiennent des matÃ©riaux de construction, souvent destinÃ©s aux projets internationaux. Ce passage se ferme sous nâ??importe quel prÃ©texte, par dÃ©cision israÃ©lienne, sans prendre en considÃ©ration les besoins Ã©normes de la population

civile.

Chaque foyer Ã Gaza a droit Ã seulement 6 heures dâ??Ã©lectricitÃ© par jour, car la seule centrale Ã©lectrique, qui a Ã©tÃ© dÃ©truite en juillet dernier, ne fonctionne pas, par manque de fioul et de carburant, avec en particulier des consÃ©quences dramatiques sur les hÃ´pitaux et les centres mÃ©dicaux.

Lâ??armÃ©e israÃ©lienne viole presque tous les jours lâ??accord du cessez le feu, et ne respecte pas la trÃªve. Souvent, les chars israÃ©liens mÃ¨nent des incursions dans la bande de Gaza, les soldats contrÃ´lent toujours les zones tampons sur les zones frontaliÃ¨res et tirent sur les paysans. La marine israÃ©lienne empÃªche lâ??extension de la zone de pÃªche et tire sur les pÃªcheurs palestiniens et leurs bateaux. MalgrÃ© la retenue des factions de Gaza, lâ??armÃ©e dâ??occupation israÃ©lienne poursuit ses provocations, pas seulement dans la bande de Gaza, mais encore en Cisjordanie, oÃ¹ des dizaines de palestiniens ont Ã©tÃ© tuÃ©s ou blessÃ©s par balle, notamment Ã JÃ©rusalem.

Les Palestiniens de Gaza craignent la reprise des attaques israÃ©liennes Ã nâ??importe quel moment et sous nâ??importe quel prÃ©texte, car la communautÃ© internationale officielle qui a gardÃ© un silence complice durant lâ??offensive israÃ©lienne en Ã©tÃ© dernier, nâ??exerce pas de pressions sur le gouvernement israÃ©lien afin quâ??il lÃ¨ve le blocus imposÃ© Ã la population depuis plus de 7 ans. Sans oublier quâ??IsraÃ«l reste toujours impuni, malgrÃ© les trois attaques sanglantes des cinq derniÃ¨res annÃ©es.

Les habitants de Gaza, Ã©puisÃ©s Ã la fin de cette nouvelle agression, ont peur pour leurs enfants et leur avenir. Ils espÃ¨rent le dÃ©but rapide des projets de reconstruction, notamment aprÃ¨s les promesses internationales tenues lors de la confÃ©rence internationale sur la reconstruction de la bande de Gaza au Caire, en octobre dernier.

Sâ??ajoute Ã tout cela, la tension entre les diffÃ©rents partis et mouvements palestiniens qui pourraient amorcer le dÃ©but de la reconstruction de la bande de Gaza. MalgrÃ© la crÃ©ation du gouvernement dâ??union nationale dans les territoires, en mai dernier, et malgrÃ© la solidaritÃ© interne et les signes dâ??union lors de la derniÃ¨re offensive israÃ©lienne,les points de divergence prÃ©dominent actuellement entre ces partis et pourraient toucher la rÃ©conciliation palestinienne et retarder les projets de reconstruction.

Le seul signe dâ??espoir pour les Palestiniens de Gaza, comme pour tous les Palestiniens de Palestine et de lâ??extÃ©rieur, câ??est lâ??Ã©ducation. MalgrÃ© la destruction de plus de 32 Ã©tablissements et tandis que plus de 120 Ã©coles et cinq universitÃ©s ont Ã©tÃ© bombardÃ©es, les Ã©lÃ¨ves, les Ã©tudiants et leurs professeurs continuent de participer Ã la vie scolaire, en dÃ©pit de toutes les pertes et de toutes les consÃ©quences Ã©conomiques, sociales et psychologiques. Plusieurs cours se font sous les ruines des Ã©coles touchÃ©es par les bombardements israÃ©liens, ou dans des tentes. Les Ã©lÃ¨ves qui viennent en classe rendent hommage Ã leurs amis morts et blessÃ©s lors de cette offensive israÃ©lienne, mais ils continuent Ã lire et Ã Ã©crire lâ??espoir, lâ??amour et lâ??avenir. Ils montrent leur capacitÃ© Ã construire cet avenir avant de reconstruire leurs Ã©coles et leurs classes.

unnamed3

A lâ??universitÃ©, les jeunes Ã©tudiants continuent Ã venir Ã©tudier, mÃªme dans des classes touchÃ©es et visÃ©es par les bombardements israÃ©liens. Lâ??Ã©ducation est un Ã©lÃ©ment sacrÃ© en Palestine. Les familles encouragent leurs enfants Ã avoir des diplÃ´mes supÃ©rieurs. MÃªme si, avec le chÃ´mage et les difficultÃ©s Ã©conomiques, il est difficile de trouver un travail Ã la fin des Ã©tudes. Lâ??Ã©ducation fait partie de la rÃ©sistance par la non violence, une rÃ©sistance populaire, qui montre la capacitÃ© de notre peuple Ã dÃ©fier la situation actuelle et Ã affronter toutes les mesures de lâ??occupation qui essaient de priver les Palestiniens de leurs droits fondamentaux.

Les habitants de Gaza espÃ©raient que leur sacrifice pendant la derniÃ¨re agression israÃ©lienne, leur patience exemplaire, leur volontÃ© remarquable, leur rÃ©sistance acharnÃ©e contre la barbarie de lâ??armÃ©e israÃ©lienne, ainsi que, et surtout, la mobilisation internationale et les manifestations populaires, partout dans le monde ,changeraient quelque chose pour eux : levÃ©e du blocus, ouverture des passages et des frontiÃ¨res qui relient la bande de Gaza Ã lâ??extÃ©rieur, jugement des criminels israÃ©liens. Malheureusement, rien nâ??a changÃ©, ils sont toujours enfermÃ©s, ils vivent sous un blocus aveugle qui continue de faire de nombreuses victimes.

unnamed2

Pour les Palestiniens de Gaza confiants et dÃ©terminÃ©s, il ne reste quâ??une alternative : rÃ©sister sur leur terre, rester Ã cÃ´tÃ© des ruines de leurs maisons dÃ©truites, avec leur seule arme, le courage, et surtout espÃ©rer un changement radical, une solution politique qui leur permettrait de vivre libres Ã Gaza, de vivre libres en Palestine.

unnamed

date crÃ©Ã©e
2014/11/30